mêlée de *Tou-kiue* (Turcs) et de gens du *Ki-pin* (Kapiça) et du *T'ou-ho-lo* (Tokharestan). (Le roi du) *Ki-pin* (Kapiça) y prend les jeunes gens pour que, les armes à la main, ils résistent aux *Ta-che* (Tazi = Arabes). — Au début de la période *king-yun* (710—711), (le Zâboulistân) envoya une ambassade rendre hommage à la cour et apporter tribut. Puis il s'asservit le *Ki-pin* (Kapiça)[1]). La huitième année *k'ai-yuen* (720), le Fils du Ciel conféra par brevet le titre de roi à *Tche-k'iu-eul*, *hie-li-fa* du *Ho-ta-lo-tche* (Arokhadj). Pendant la période *t'ien-pao* (742—755), (ce royaume) rendit plusieurs fois hommage à la cour et offrit des présents.

Fan-yen (Bâmyân) est aussi appelé *Wang-yen*, ou encore *Fan-yen-na*. Il est à côté des montagnes *Se-pi-mo-yun*. Au nord-ouest, il touche au *Hou-che-kien* (Djouzdjân); au sud-est, il est limité par le *Ki-pin* (Kapiça); au sud-ouest est le *Ho-ta-lo-tche* (Arokhadj). Il est limitrophe du *T'ou-ho-lo* (Tokharestan). Ce pays est froid; les habitants demeurent dans des cavernes. Le roi a pour capitale la ville de *Lo-lan;* il y a (dans ce royaume) quatre ou cinq grandes villes. Une rivière[2]) coule vers le nord et se jette dans le fleuve *Ou-hou* (Oxus). Au début de la période *tcheng-koan* (627—649), (ce pays) envoya une ambassade qui vint rendre hommage à la cour. La troisième année *hien-k'ing* (658), on fit de la ville de *Lo-lan* le (siège du) Gouvernement de *Sie-fong*, et, de la ville de *Fo-che*, l'arrondissement de

---

1) Les rois du Zâboulistân avaient le titre de Zambîl; Marquart (Êrânšahr, p. 250 et suiv.) a réuni et expliqué les textes arabes qui les concernent. — Dans le *Tch'e fou yuen koei*, nous trouvons les renseignements suivants: (chap. 964, p. 15 r°) la huitième année *k'ai-yuen* (720), le neuvième mois, l'empereur envoya un ambassadeur conférer par brevet «le titre de roi du royaume de *Sie-yu* (Zâboulistân) à *Tche-k'iu-eul*, *hie-li-fa* du *Ko-ta-lo-tche* (Arokhadj), et le titre de roi du royaume de *Ki-pin* (Kapiça) au *tegin* du *Ko-ta-lo-tche* (Arokhadj)» 葛達羅支頡利發誓屈爾爲謝颰國王。葛達羅支特勒爲罽賓國王。— Ce texte nous permet de rectifier le passage erronné du *T'ang chou* dans lequel il est dit que la cour de Chine conféra au roi du Kapiça le titre de *tegin* de l'Arokhadj (cf. p. 132, n. 1). Il faut dire, au contraire, que le *tegin* de l'Arokhadj reçut le titre de roi du Kapiça. Par cette investiture, le gouvernement impérial reconnaissait officiellement les récentes conquêtes du Zâboulistân; il paraît résulter en effet du texte précité que, après s'être emparé du Kapiça, le roi du Zâboulistân avait mis à la tête de cet état un de ses frères ou un de ses fils ayant le titre de *tegin;* quant au titre de *hie-li-fa* que portait le roi du Zâboulistân, il s'explique tout naturellement si on se rappelle que ce titre turc avait été décerné par les *Tou-kiue* occidentaux à tous les princes qui reconnaissaient leur suzeraineté (cf. p. 52, ligne 12). Il est à remarquer cependant que, dans la requête adressée en 724 à l'empereur de Chine, le roi du *Sie-yu* (Zâboulistân) se donne le titre de *tegin* (voyez plus loin les Extraits du *Tch'e fou yuen koei*, à la date de 724).

Tche-k'iu-eul 誓屈爾, roi de *Sie-yu* (Zâboulistân), qui reçut l'investiture en 720, est vraisemblablement le même personnage que *Tche-yu* 誓颰, roi de *Sie-yu* (Zâboulistân), qui eut pour successeur, en 738 ou peu d'années avant, son fils *Jou-mo-fou-ta* 如沒拂達 (voyez plus loin les Extraits du *Tch'e fou yuen koei*, à la date de 738).

2) Le haut cours de la rivière de Koundouz.